

Otto Kernberg

Lorsque nous considérons l'œuvre de Otto Kernberg, nous ne pouvons qu'être frappés par l'impression d'unité qui se dégage de sa pensée. Pourtant, Kernberg fait le pari très ambitieux d'effectuer une sorte de synthèse d'éléments empruntés à des courants assez peu conciliables. Ainsi donc, tout en conservant les grandes lignes de la pensée freudienne classique, en particulier en ce qui a trait à la théorie des pulsions, Kernberg introduit des concepts issus des travaux de Klein et Fairbairn à un fond théorique fortement inspiré de la Psychologie du Moi, particulièrement aux œuvres de Mahler et surtout de Jacobson.



L'œuvre de Kernberg est variée et reflète l'implication de l'homme tant dans la diffusion de la psychanalyse, son enseignement, son application au traitement des patients difficiles et la réflexion sur les questions théoriques fondamentales. Plusieurs des textes de Kernberg empruntent un style didactique très structuré facilitant la compréhension des concepts abordés.

La pensée théorique et clinique de Kernberg constitue un mariage entre une théorie des relations d'objets et la Psychologie du moi de Hartmann où les relations objectales, si elles se voient conférées le rôle principal dans le développement et dans la clinique, sont considérées comme une fonction du Moi et intégrées à une psychologie du moi globale. Kernberg a fait un large usage des concepts kleinien de clivage et d'identification projective, particulièrement dans ses célèbres travaux concernant les états-limites et les personnalités narcissiques. D'ailleurs, ces travaux, qui sont parmi ceux qui ont le plus marqué la psychanalyse des années soixante-dix et le début des années quatre-vingt, l'ont amené à s'opposer dans une longue controverse à Heinz Kohut qui proposait une vision particulière du développement du narcissisme et du traitement des pathologies qui en découlent. Cette confrontation a eu dans l'ensemble un effet stimulant sur la communauté analytique jusqu'à ce que la psychologie du Soi de Kohut perde de son importance et se replie en une sorte d'école à part.